

COSMED 2014 le 700^{ème} adhérent

PROPOS RECUEILLIS
PAR MICHELLE VINCENT

Entretien avec
Jean-Marc Giroux,
président de l'association
professionnelle COSMED
depuis juin 2011.



“ Depuis sa création en 2000, COSMED a beaucoup grandi; quelles sont, à ce jour, ses principales missions?

- En effet, nous fêtons cette année notre 700^{ème} entreprise adhérente. Rappelons qu'à son origine, COSMED est née de la volonté des TPE-PME d'être représentées et entendues par les autorités françaises et européennes en charge de la filière cosmétique. Pour résumer, les deux missions de COSMED sont d'une part, d'accompagner et de représenter les entreprises (90% de PME) d'un point de vue réglementaire et d'autre part, de les aider à se développer. Notons que de plus en plus d'ETI (Entreprise de Taille Intermédiaire) rejoignent le réseau.

Sur l'aspect réglementaire, COSMED intervient, afin de défendre les intérêts de ses adhérents, auprès de:

- L'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé (ANSM) en étant membre permanent, à parité égale avec les grands groupes depuis 2013.

- La Commission Européenne depuis 2007. L'UEAPME* a mandaté COSMED pour représenter les TPE et PME européennes de la filière cosmétique (Commission plénière, groupe de travail Cosmétovigilance, notification, produits frontières, allégations...).

- L'AFNOR pour l'élaboration des normes concernant les parfums d'ambiance, la microbiologie, le solaire, etc.

Par ailleurs, COSMED entretient un dialogue régulier avec Cosmetics Europe et l'Ifra (International Fragrance Association).

Parmi nos actions très concrètes, je citerais la mise en place d'une veille réglementaire à l'échelle internationale pour tous nos adhérents, complétée par une série de 4 à 5 conférences Web par an où plus d'une centaine de personnes se connectent à chaque fois. Ces «webinars» connaissent un très gros succès, ils sont gratuits et accessibles à tous.

Sur l'aspect économique, nous offrons à nos adhérents toute une panoplie de services comme le groupement d'achat pour fournitures non-stratégiques, ce qui permet de diminuer les coûts et d'augmenter la compétitivité. Nous avons engagé une réflexion sur comment fédérer des réseaux de réseaux à l'échelle européenne, comment exporter hors Europe...

La réglementation impose toujours plus de contraintes; dans ce contexte, comment faire entendre la voix des PME européennes?

- Notre combat quotidien est de militer pour une simplification et de faire prendre conscience du mille-feuille réglementaire existant, sans véritable vision globale. Par ailleurs il existe une certaine faiblesse de la toxicologie en France. La plupart des alertes viennent des pays anglo-saxons. Il faut que les experts aient une lecture plus «pharmacologique» des résultats des études et pas seulement toxicologique.

Quelle est votre stratégie pour les années à venir?

- Notre association redéfinit en ce moment ses actions stratégiques. Un point important est que depuis 2012, COSMED ne dépend plus des subventions de l'État qui ne représentent plus que 3% du budget. Cette démarche volontaire de notre part permet d'avoir une certaine autonomie. Nous allons d'ores et déjà continuer notre action, développer la formation et la communication. Transformer les contraintes réglementaires en atouts, apporter à nos PME une vision prospective: Quelles seront les enjeux dans les 10 années à venir, en quoi le développement durable peut-il être une source d'innovation, sur quels facteurs différenciants investir, comment agir et communiquer sur nos savoir-faire...

Autant de réflexions à mener avec les PME pour gagner des parts de marché de plus en plus disputées”.

COSMED 2014, 700th member

Interview with
Jean-Marc Giroux,
president of the
professional
association
COSMED since
June 2011.

“ Ever since it was founded in 2000, COSMED has grown a lot. Up to now, what have been its main missions?

- Right. This year we are celebrating our 700th member company. Remember that originally, COSMED sprang from SMEs and micro entities' wish to be represented and heard by French and European officials in charge of the cosmetics sector. In sum, both COSMED missions are, on the one hand, to assist and represent companies (90% SMBs) in terms of regulations and on the other hand, to help them develop.

As for regulations, COSMED steps in to defend the interests of its members to:

- The Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des Produits de Santé (ANSM) as a permanent member, on an equal footing with the major groups since 2013.

- The European Commission since 2007. L'UEAPME* mandated COSMED to represent European micro businesses and SMEs of the cosmetics industry (plenary commission, Cosmétovigilance work group, notification, border products, allegations...)

- The AFNOR to develop standards concerning ambiance fragrances, microbiology, tanning products, etc.

In addition, COSMED holds regular discussions with Cosmetics Europe and IFRA (International Fragrance Association).

Among our very concrete actions, I would cite the setting up of international level regulatory monitoring for all our members, topped off by a series of four to five Web seminars per year, where one or some people connect each time. These “webinars” have met with a great deal of success. They are free and accessible to all.

As for economic aspects, we offer our members an entire range of services, such as group purchasing for non-strategic materials, making it is possible for them to lower costs and increase competitiveness. We have begun thinking about how to federate networks of networks on a European level, how to export outside of Europe.

Regulations still impose more constraints; in this context, how can small European companies be heard?

- Our daily fight is for simplification and to raise awareness of the existing mishmash of regulations with no real overall vision. There is a certain weakness of toxicology in France. Most alerts come from the UK and the US. The experts must have a more “pharmacological” reading of the results of studies and not only toxicological.

What's your strategy for the coming years?

- Our association is now redefining its strategic actions. An important point is that since 2012, COSMED no longer depends on state funding, which now represents only 3% of the budget. This voluntary action of ours makes it possible to have a certain form of autonomy. We are now continuing to act, to develop training and communications. Transforming regulatory constraints into assets, providing our small companies with a forecast of what lies ahead: What the stakes will be in the next 10 years, how sustainable development will be a source of innovation, what differentiating factors to invest in, how to act and publicize our expertise...

So much to think about, so that SMBs can gain increasingly hard-to-attain market share”.

*The European Association of Craft, Small and Medium-Sized Enterprises

Notre combat
quotidien
est de militer
pour une
simplification...

Our daily fight
is for
simplification...